

Démasquer les enjeux climatiques

Un masque comme symbole, pour faire le lien entre santé, pollution et réchauffement climatique, pour mobiliser sur les enjeux du changement climatique à travers l'art et la culture. C'est là toute l'idée de Maskbook, une action internationale, participative et créative, lancée par Art of Change 21 lors de la COP21 (Conférence internationale pour le Climat, à Paris) en 2015 et qui se poursuit encore aujourd'hui. Le principe : chaque citoyen est invité à créer son propre masque (de ses mains, à partir d'objets de récup', ou de manière digitale), à faire son portrait/selfie avec son œuvre et à le partager en ligne dans la galerie internationale de portraits Maskbook.org. Cette œuvre d'art collaborative regroupe déjà plus de 1500 portraits masqués venant de 30 pays différents. En Belgique francophone, PointCulture se fait le relais de ce projet, proposant notamment des ateliers. Quant au Réseau IDée (qui réalise votre magazine SYMBIOSES), il a sorti son masque à ErE, pour Education relative à l'Environnement. Alors, à vous de créer !

Infos : www.maskbook.org et www.pointculture.be/maskbook



Agroecology in action

Ils étaient 700 à se réunir en décembre à Bruxelles autour de l'agroécologie. Une mobilisation de masse, deux jours durant, rassemblant des acteurs d'horizons divers : paysans, chercheurs, associations, coopératives, citoyens... Ensemble, ils ont pris le temps de découvrir des initiatives inspirantes, d'échanger savoirs et savoir-faire, dans le but de construire une agriculture respectueuse de l'homme et de l'environnement et une alimentation durable pour toutes et tous. Avec une envie commune : se réapproprier nos systèmes alimentaires. Au programme, des plénières et ateliers, ainsi qu'un grand forum visant à construire ensemble la suite du mouvement pour l'agroécologie et l'alimentation solidaire. Le mouvement travaille également sur un manifeste, définissant des axes d'engagement et d'actions pour le futur. Sur leur site web, vous pourrez retrouver une carte des initiatives ainsi que de nombreuses ressources.

Infos : www.agroecologyinaction.be



Santé et pollutions environnementales

« Préserver notre santé des pollutions environnementales », un thème au cœur de l'Université d'Inter-Environnement Wallonie (IEW) cette année. Cette journée s'est tenue mi-février afin de fournir des informations sur les perturbateurs endocriniens et leur encadrement légal, et de faire des liens entre la pollution de l'air et les inégalités sociales et territoriales. L'occasion aussi d'en débattre avec des représentants politiques. IEW a par ailleurs sorti un dossier (téléchargeable et en version papier) sur le sujet : *Pour un environnement sain. Susciter le changement pour diminuer l'exposition à la pollution de l'air et aux perturbateurs endocriniens*. Il aborde les questions de la santé environnementale à travers deux axes : la pollution de l'air extérieur et les perturbateurs endocriniens. Il propose également des pistes d'actions, individuelles et collectives, pour améliorer la situation et réduire les impacts de ces deux facteurs sur la santé.

Infos : IEW - Valérie Xhonneux - 081 390 763 - www.iew.be

Unifs « fossil free »

À travers le monde, de plus en plus d'organisations refusent d'investir leur argent dans les énergies fossiles. Parmi elles, des universités, à Stanford, Oxford, Yale, Copenhague, Stockholm... Chez nous, après l'Université de Liège, c'est au tour de la KU Leuven d'emboîter le pas. « Nous nous réjouissons de cette décision, explique Arnaud Collignon, porte-parole pour la Coalition Climat. Nous appelons d'autres universités à suivre cet exemple. Afin qu'elles n'assurent pas uniquement l'avenir intellectuel de leurs étudiants mais également, l'avenir du climat. »

Ne plus investir dans les combustibles fossiles, c'est agir à son échelle pour réduire l'impact du réchauffement climatique. Et quand il s'agit de décisions prises au sein de structures éducatives telles que les universités, c'est aussi envoyer un signal fort aux étudiants, chercheurs et professeurs. A encourager !

Infos : www.coalitionclimat.be



Poussins et Benjamins de l'environnement

Dans la Province de Luxembourg, chaque année, des centaines de Poussins (maternelle) et Benjamins (primaire) de l'environnement se voient brevetés pour leurs projets en matière d'environnement. Les classes participantes se familiarisent durant toute l'année avec une thématique choisie parmi les 6 proposées (déchets, eau, nature et biodiversité, alimentation durable, mobilité, énergie) en suivant les différentes étapes d'une méthodologie prédéfinie. La Cellule Développement Durable de la Province de Luxembourg accompagne les enseignants dans la démarche et met à leur disposition le *Guide du Benjamin et Poussin de l'environnement*, compilant un ensemble de ressources et d'activités. Cet outil, téléchargeable gratuitement, est par ailleurs une vraie mine d'infos pour tout enseignant ou animateur actif dans la province et à la recherche d'idées, d'outils, d'adresses utiles. Depuis sa première édition en 2009, 70 écoles ont été touchées et 5000 élèves brevetés. De quoi inspirer d'autres provinces ?

Infos : Cellule Développement durable - 063 21 27 61 - www.province.luxembourg.be > Développement durable (téléchargez-y le guide) - Les inscriptions pour les écoles se font en début d'année scolaire

À Bruxelles, votre école pour l'environnement

Vous êtes enseignant en Région bruxelloise et vous souhaitez sensibiliser vos élèves à l'environnement, voire même développer un projet au sein de l'école ? Comme chaque année, Bruxelles Environnement vous soutient pour approcher ou approfondir l'un des thèmes suivants : alimentation, biodiversité, énergie, bruit, déchets. De la maternelle au secondaire, cette offre vous permet de bénéficier d'animations gratuites, et d'être accompagnés et soutenus financièrement dans vos projets. L'idée étant toujours d'encourager celles et ceux qui hésitent à se lancer et de soutenir celles et ceux, déjà impliqués, qui souhaitent développer de nouveaux projets. Si vous souhaitez vous inspirer en découvrant des projets menés par des écoles bruxelloises en matière d'Education relative à l'Environnement, rendez-vous à Tour & Taxis le 27 avril pour la 3^e édition du Bubble Festival. Créativité, motivation et participation garanties !

Plus d'infos et inscriptions : Bruxelles Environnement - 02 775 76 31 - www.environnement.brussels/school



Echos d'écoles

Transition à l'école

« *Quel monde pourrons-nous construire demain ?* », une question que se sont posés les élèves de 2^e, 5^e et 6^e secondaire de l'Institut de l'Assomption à Boitsfort. Et pour tenter d'y répondre, ils ont accueilli dans leur établissement une vingtaine d'intervenants (experts, associations, entreprises...), mi-janvier, une journée durant. Après une grande conférence sur l'urgence de la transformation, des ateliers ont permis d'approfondir quelques grands enjeux de la « Transition » : alimentation, éducation, économie, citoyenneté et politique, développement personnel (intérieurité). Et pour avoir une vue d'ensemble des initiatives existantes et alternatives possibles, les élèves ont également vécu un speed-dating avec les acteurs présents. « *Cette journée était une première étape, visant à informer et sensibiliser les élèves*, explique Nicolas Gazon, enseignant et porteur du projet. *La majorité des élèves a beaucoup apprécié, surtout les ateliers concrets et hors du commun. Ces jeunes ont conscience qu'on est situé à un tournant et ils ont envie d'être parties prenantes de ce changement.* » D'où des suites, évidemment : dans les mois à venir, les élèves vont imaginer des projets et actions concrètes à mettre en place dans l'école et dans le quartier. A suivre de très près !

Le plastique, du Maroc à la Belgique

Au début de cette année scolaire, à l'occasion de la COP22 (Conférence internationale pour le Climat) qui s'est déroulée à Marrakech, une équipe de futurs instituteurs primaires étudiant à la HENALLUX de Malonne s'est envolée vers trois écoles du désert saharien. L'idée : sensibiliser des enfants marocains au recyclage, au tri des déchets et à l'utilisation néfaste des sacs en plastique. « *Soucieux d'aborder le sujet en nous adaptant à l'âge des enfants, nous avons mené des activités de sensibilisation par le jeu (dont certains créés pour l'occasion), la création artistique et par la lecture d'albums jeunesse*, explique Aline, étudiante en dernière année. *Cette thématique prend tout son sens quand on apprend que le Maroc est le second producteur mondial de sacs en plastique dans le monde.* » Une expérience riche en échanges et en apprentissages, pour les futurs profs d'ici autant que pour les enfants de là-bas. De retour en Belgique, la petite équipe a d'ailleurs partagé son vécu en proposant un article pour SYMBIOSES. Belle idée !